



Christophe Marchand.

Inspirations médiévales

Comme on l'a vu tout au long de ce numéro, musiques ancienne et contemporaine font souvent bon ménage. Le compositeur **Christophe Marchand** revient pour nous sur les liens qu'il a su tisser, dans ses œuvres, avec l'esprit du Moyen Âge.

L'envie d'écrire de la musique inspirée du Moyen Âge remonte à loin dans mon parcours de compositeur. Sans doute parce que j'ai été passionné lors de mes études par les périodes reculées de l'histoire, la musique la plus ancienne m'a toujours fortement intéressé. Et en me plongeant dans le *Robertsbridge Codex* ou dans le *Buxheimer Orgelbuch* des XIV^e et XV^e siècles, j'avais vraiment l'impression d'être un archéologue de l'orgue !

Les ambiances, qui se dégagent de la musique médiévale, m'impressionnent particulièrement : par leur mysticisme pénétrant, quand elles sont issues de la

musique vocale ; par l'ivresse qu'elles procurent, quand elles sont obstinément dansantes. Surtout lorsqu'on les entend *in situ*, entouré de la statuaire foisonnante des églises romanes ou gothiques. Et d'autant plus si l'on y projette toutes sortes de fantasmes volontiers associés au Moyen Âge : intensité du sacré, batailles épiques de chevaliers, monstres terrifiants et gargouilles effrayantes, légendes ancestrales.

Du coup, j'aime aussi la musique contemporaine qui sait se référer à cette période fascinante. Comme on le sait, le chant grégorien a pu constituer, pour beaucoup de grands maîtres du XX^e siècle, une source inépuisable d'inspiration. Il continue d'ailleurs d'irriguer des musiques plus récentes, comme les belles pièces qu'ont consacré aux hymnes grégoriennes Thierry Escaich¹, Jean-Baptiste Robin, Benoît Mernier, Pierre Farago et Vincent Paulet². Ce dernier a réitéré la référence médiévale dans un *Laus* et un *Salve Regina* qui me parlent beaucoup, tout comme a su le faire de manière convaincante le jeune compositeur Grégoire Rolland dans son œuvre *Les Sacrements*.

Certains compositeurs relèvent le défi de restituer d'étranges et sublimes ambiances médiévales. On pense aux *Acclamations carolingiennes* de Jean Langlais ou aux pièces de l'Estonien Arvo Pärt. Pour ma part, j'admire tout particulièrement la musique de Michael Radulescu, de bout en bout marquée par l'influence mystique des sonorités et des harmonies ancestrales, tout en s'ancrant résolument dans la modernité.

Dans sa filiation, ma *Pietà* pour mezzo-soprano et orgue – qui lui est dédiée – fait entendre une musique modale très médiévalisante. Deux de mes principaux cycles sont par ailleurs écrits à partir d'hymnes tirées du fameux *Livre vermeil de Montserrat* catalan du XIV^e siècle. Mon *Stella splendens in monte* a été ainsi donné en bis, en 2016, pour l'inauguration de l'orgue Grenzing de l'auditorium de la maison de la radio, lors du concert du chœur de femmes de Radio France où était jouée en création ma *Sonate à travers les étoiles*. Deux ans plus tard, j'ai reproduit l'expérience avec un *Cuncti simus concanentes* qui se présente sous

1. Également l'auteur de *Cinq versets sur le Victimae Paschali*.

2. CD *Hymnes*, Aeolus, 2016.

« Je vais faire se répondre des extraits médiévaux avec de la musique nouvelle. Une démarche en miroir qui, depuis longtemps, stimule particulièrement mon imagination. »

deux versions : l'une pour orgue seul et l'autre pour voix et orgue. J'ai procédé dans les deux cas à de nombreux rappels de comportements anciens : trio ou quatuor de flûtes médiévales, ostinatos mélodiques et rythmiques, bourdons obstinés ou mélodies rappelant le plain-chant et les instruments anciens. L'écriture prend le soin de laisser l'hymne originale au premier plan et s'inscrit ainsi dans la longue tradition des variations pour orgue.

Une commande du conservatoire Ardenne Métropole m'amène cette année à me lancer dans un nouveau projet de composition consacré au Moyen Âge : une pièce pour flûte et orgue positif destinée à être créée dans le château de Sedan, qui vient d'être sacré « plus beau monument de France », dans une célèbre émission de télévision, et qui fête ses 600 ans, en 2024. Comme je l'ai déjà pratiqué dans d'autres pièces, notamment dans mon *Songe de Jan Pieterszoon Sweelinck*, je vais y faire se répondre des extraits médiévaux avec de la musique nouvelle. Une démarche en miroir qui, depuis longtemps, stimule particulièrement mon imagination. ●

Christophe Marchand



Playlist 01 63

• *Stella splendens in monte* par Pascale Rouet à l'orgue Koenig de la basilique de Mézières.